

## Football/Reprise du National Foot 1

# C'est reparti pour de nouvelles émotions

Serge Alexis MOUSSADJI  
Libreville/Gabon

**OUBLIÉES** les revendications salariales des joueurs d'Akanda FC, oublié le premier report du championnat professionnel de football, la nouvelle saison 2016-2017 est lancée. Son programme annonce de belles empoignades, notamment entre Missile et Bitam.

Lors de la rencontre d'ouverture, Lozo Sport, vice-champion du National Foot 2, va défier le champion en titre, le CF Mounana. Renforcé par l'arrivée des Maliens Bourama Coulibaly (défenseur central), Hamidou Sinayoko

(attaquant) et du Sénégalais Sérigne Diouck (attaquant), le représentant du Gabon en Ligue des champions africaine va devoir envoyer un signal fort à ses adversaires et venir à bout du petit nouveau, Lozo Sport.

Après trois saisons passées en deuxième division, ce dernier aura envie de démontrer qu'il n'a pas peur de l'ogre mounana. Car dès qu'on parle des trois points, tout le monde veut mettre la main dessus. Et Lozo ne voudra pas déroger à la règle.

Missile FC vs US Bitam. Sans être le titre d'un film à gros budget, cette affiche sonne néanmoins comme le choc de la première journée et le premier gros événement de la saison. Respectivement 5e avec 36 points et



Photo : J.F. Maroila

Un titre, une joie, une nouvelle saison pour Mounana.

4e avec 46 points à l'issue de la dernière saison, militaires et Bitamois ne voudront pas, dès l'entame de la nouvelle saison footballistique, commencer avec un revers. Surtout l'US Bitam qui doit garder dans un coin de sa tête les dernières colères de ses bouillants supporters. Ceux-ci n'avaient pas accepté que leur club de cœur s'empêtre dans des résultats jugés peu honorables.

Quant à Missile, la fin de saison dernière a été également pénible. Ce choc peut apparaître comme le moyen de contenter ses supporters et de frapper un grand coup.

Le 2e de l'année passée,

Mangasport, et celui qui a terminé à la 9e position en 2015-2016, Port-Gentil, s'affrontent aujourd'hui dans la cité pétrolière. Une sorte de baromètre géant qui va dévoiler la solidité ou non de leur effectif, et leur véritable ambition de cette année. En 2015-2016, les Portgentillais n'avaient pris qu'un point face aux Moandais. Ils voudront donc faire mieux pour cette première journée.

**QUE D'AMBITIONS** \* L'autre ancien pensionnaire du National Foot 2, et champion en titre de cette catégorie, Adouma FC, croise le fer ce samedi à 16 heures au stade Jean Koumou (Lambaréné) avec le FC 105. Si le pre-

mier découvre l'élite, il faudra au second éviter de le prendre de haut. En pensant notamment qu'il ne fera qu'une bouchée de néophyte migovéen, qui compte forcément vendre chèrement sa peau.

A peine les émotions de samedi digérées, que de nouvelles seront générées dès le dimanche suivant. Le jour du Seigneur, trois rencontres sont au programme : Stade Migovéen vs Akanda FC, AO CMS vs Olympique de Mandji, et AS Stade Mandji vs AS Pélican.

Alors que l'affaire des salaires impayés continue de faire rage et que la tension autour ne retombe pas, les Akandais vont

enfin pouvoir se concentrer sur le volet sportif. Et il n'y a pas mieux qu'un déplacement ce dimanche à 16h au stade Jean Koumou (Lambaréné). 8e la saison écoulée, Akanda voudra les trois points. 10e l'an passé, le Stade migovéen aura à cœur de ne pas rater son entrée dans la compétition.

Les deux voudront sans doute que leur public ne pense plus à leur position en milieu de tableau de l'an dernier. Pour cela, il faudra à CMS et l'Olympique de Mandji prendre

le pas sur l'un ou sur l'autre. CMS avait commencé sa saison 2015-2016 sur une victoire face à Missile, et les Olympiens avaient subi une défaite devant Mounana. Et si Mandji ne veut pas revivre son mauvais début de l'an passé, il lui faudra donc mettre le bleu de chauffe. Même si les Montagnards ne voudront pas se laisser faire. Stade Mandji vs AS Pélican sera le dernier match de cette première journée du National Foot 1. Le Stade Mandji n'est plus un promu. Il s'est forcément aguerri et a appris au contact de ses défaites, de ses nuls et de ses victoires. Au point de finir 6e, presque à la surprise générale.

Cet apprentissage va devoir lui servir face à l'AS Pélican (3e en 2015-2016) qui a d'autres ambitions.

Considérée comme la meilleure équipe de la phase aller, Pélican avait ensuite alterné le bon et le moins bon. Cette année, le public attend sans doute mieux d'une équipe migovéenne. Dorian Allen Nono sera encore le fer de lance de quelques belles victoires. Pour cela, il va falloir commencer avec la prise des trois points devant le Stade Mandji.

### Le programme de la première journée

- \* Lozo Sport vs CF Mounana, samedi 19 novembre à 16h au stade Mbéba (Lastoursville)
- \* Missile FC vs US Bitam, samedi 19 novembre à 16h au stade Monedan (Libreville)
- \* Port-Gentil FC vs AS Mangasport, samedi 19 novembre à 16h au stade Pierre Claver Divounguy (Port-Gentil)
- \* Adouma FC vs FC 105, samedi 19 novembre à 16h au stade Jean Koumou (Lambaréné)
- \* Stade Migovéen vs Akanda FC, dimanche 20 novembre à 16h au stade Jean Koumou (Lambaréné)
- \* AO CMS vs Olympique de Mandji, dimanche 20 novembre à 16h au stade Idriss Ngari (Owendo)
- \* AS Stade Mandji vs AS Pélican, dimanche 20 novembre à 16h au stade Pierre Claver Divounguy (Port-Gentil)

### Bon à savoir

**Cyclisme/Programme du championnat national du Gabon et de distribution des vélos issus du don du président de la République aux clubs provinciaux.**

**Samedi 19 novembre 2016**

Course contre la montre individuelle Juniors et Élites, départ devant l'hôtel Héliconia à Angondje.

-7h30 : convocation des coureurs  
-8h30 : arrivée des autorités du ministère de la Jeunesse et des Sports ~  
9h00 : départ de la course contre la montre individuelle.

**Dimanche 20 novembre 2016**

-Course en ligne Juniors et Élites devant la tribune officielle du bord de mer.

-7h30 : convocation des coureurs  
-8h45 : arrivée des autorités du ministère de la Jeunesse et des Sports. ~  
9h00 : Départ de la course en ligne Juniors et Élites.  
-15h30 : cérémonie de distribution des vélos aux clubs provinciaux par la ministre de la Jeunesse et des Sports à l'Institut national de la jeunesse et des sports (INJS).

## Chronique sportive

### Régression

PLUS les jours passent, plus le basket-ball gabonais se désagrège. La faute ? À l'amateurisme, au cynisme et au laxisme de ses dirigeants qui prennent à la légère le rôle et la notoriété que leur confère cette discipline sportive. Tant au plan national qu'international. Notre basket-ball bat de l'aile. Quatre ans après le départ de Sylvie Kota de la présidence de la Fédération gabonaise de basket-ball (Fégabab). La balle orange de notre pays, en effet, ne se joue quasiment plus que dans les rues. Plus de compé-

tition nationale d'envergure, notamment le championnat national.

Le bureau sortant de la Fégabab, pour justifier probablement les sorties des subventions de l'État, improvise des épreuves pour confectionner les équipes nationales "façon-façon". Au grand dam des clubs sérieux, potentiels électeurs lors du prochain renouvellement du bureau fédéral. Un enjeu qui suscite la convoitise aujourd'hui chez de nombreux compatriotes. Notamment quelques membres du bureau sortant qui

ont montré leur incapacité à gérer notre balle au panier.

Ces probables candidats, à les entendre souvent parler, donnent l'impression de n'avoir des projets qu'avec Fiba-Monde. Aucune vision donc du basket-ball domestique qui, reconnaît un cadre du bureau sortant, a « perdu ses lettres de noblesse depuis plusieurs années ». Un aveu d'échec qui démontre, par ailleurs, le manque de sérieux et de solidarité au sein du bureau fédéral sortant dans lequel certains de ses membres ont brillé, pendant

tout le mandat, par la trahison. La récente défection de l'un d'eux est là pour le témoigner.

Une occasion propice pour les électeurs de brandir la carotte. Mais le bâton contre tous les postulants issus de ce bureau fédéral. Lequel, en dépit des promesses faites lors de sa campagne, a montré également son incapacité à trouver des sponsors pouvant aider, entre autres, son « bébé » : la Ligue nationale de basket-ball (Linab) qui n'a marché que le temps d'établir son « acte de naissance ».

Les Ligues provinciales et les clubs, particulièrement ceux de l'Ogooué-Maritime où l'avenir du basket-ball national se décide souvent, ont le destin de la balle orange de notre pays entre leurs mains. Et leur conscience. Plus question pour eux de se faire bercer par des discours démagogiques. Ou de se faire rouler au nom de « la famille ».

Tomber à nouveau dans ce piège, c'est une façon pour les clubs et les ligues de contribuer volontairement à la régression du basket-ball gabonais.